

**Le bon Fridolin**  
et le Mechant Thierry  
(Suite de la 1er. page)  
II

LE CHEVREUIL

De retour chez lui, Fridolin déposait son fagot dans un coin et s'empressa d'aller trouver sa mère pour lui montrer son petit chevreuil. Sa mère le gronda beaucoup. "Petit malheureux ! lui dit-elle, qu'est-ce que tu as pris ? tu as pris ce jeune chevreuil dans la forêt ! C'est absolument comme si tu l'avais volé. Si le garde-chasse venait à le savoir, il ne te laisserait plus mettre le pied dans la forêt, et à l'hiver tu périrais de froid, car où prendre du bois pour nous chauffer ? Savons-nous si on ne te mettra pas en prison pour te punir de ton larcin ?... Et lors même que ce vol resterait caché aux yeux des hommes, penses-tu que le bon Dieu l'ignore et qu'il ne songe pas à le punir plus tard ? Comment n'as-tu pas craint de commettre une méchante action devant Celui qui voit tout ? Écoute, Fridolin, je t'ordonne de reporter sur-le-champ ce chevreuil dans la forêt, à l'endroit même où tu l'as pris, afin que ce malheureux animal puisse retrouver sa mère. Au même endroit, entends-tu ? et va-t'en vite."

—Mais, ma bonne mère, répondit Fridolin, écoutez-moi un peu avant de vous fâcher. Alors, il lui raconta ce qui s'était passé dans la forêt, et comme il était arrivé que le garde-chasse lui avait fait cadeau de ce beau chevreuil.

—"A la bonne heure, reprit sa mère, c'est différent ; mais comment feras-tu pour nourrir et élever ce jeune animal ? Ta petite écuelle de lait tous les matins est, avec du pain noir et des pommes de terre, ta seule nourriture, et tu veux encore la partager avec ton chevreuil ?

—Eh ! pourquoi pas ? répondit gaiement Fridolin. Ne devons-nous pas sacrifier volontiers une partie de ce que nous possédons pour secourir ceux qui en ont besoin ? Ne devons-nous pas être miséricordieux, même envers les animaux ? Ce serait une barbarie de laisser mourir de faim cette pauvre petite bête. Vous m'avez dit souvent vous-même qu'il n'y avait pas d'aumône plus méritoire aux yeux de Dieu que celle qu'un pauvre fait à un autre pauvre... Si vous m'avez permis de garder ce gentil animal, ce que je lui donnerai pour conserver sa vie ce sera aussi une espèce d'aumône, et je suis sûr que le bon Dieu nous en récompensera un jour."

La pieuse mère sourit, et n'eut plus rien à objecter. Fridolin éleva le jeune chevreuil en partageant avec lui sa tasse de lait ; il l'arrangea dans un coin de la maison un lit de paille bien chaud, et en eut le plus grand soin.

En peu de temps le gentil animal sut reconnaître les soins de son jeune maître ; il distinguait sa voix, il venait à sa rencontre lorsque celui-ci rentrait à la maison, enfin il s'accoutuma à le suivre partout, même dans la forêt. Fridolin n'avait pas à craindre que ce fidèle animal désertât. Souvent, quand il était occupé à ramasser du bois ou à cueillir des fraises, le chevreuil s'écartait pendant quelques instants pour brouter l'herbe ; mais aussitôt que Fridolin, fatigué du travail, s'asseyait sous un arbre pour se reposer, le chevreuil revenait tout de suite se coucher à ses pieds pour se reposer aussi. Tout le monde admirait la gentillesse de cet animal ; et dans les commémorations, lorsque Fridolin retournait chez lui, son fagot sur la tête et suivi de son petit chevreuil, qui lui obéissait avec l'intelligence et la docilité d'un chien, il était souvent accompagné jusqu'à la maison par une troupe joyeuse de jeunes enfants qui les regardaient avec admiration.

Le fils d'un riche propriétaire du village vint un jour voir les parents de Fridolin, et demanda à acheter le jeune chevreuil ; mais Fridolin lui répondit qu'il ne donnerait pas son cher animal pour deux cents francs. "Bah ! dit la mère,

**HAD TO GIVE UP  
ALTOGETHER AND GO  
TO BED.**

DOCTORS DID HER NO GOOD.

By the time Miss L. L. Hanson, Waterside, N. B., had taken Three Boxes of MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS She Was Completely Cured.

She writes us as follows:—"Gentlemen, I feel it my duty to express to you the benefit I have derived from Milburn's Heart and Nerve Pills. A year ago last spring I began to have heart failure. At first I would have to stop working, and lie down for a while. I then got so bad that I had to give up altogether and go to bed. I had several doctors to attend me, but they did me no good. I got no relief until urged by a friend to try Milburn's Heart and Nerve Pills. I sent to the store for a box, and by the time I had taken three-quarters of it I began to get relief, and by the time I had taken three boxes I was completely cured. I feel very grateful to your medicine for what it has done for me.—Miss L. L. HANSON, Waterside, N.B."

Price 50 cents per box, or \$ for \$1.25. All Dealers or THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

tu ne seras pas toujours du même avis."

Le père prit alors la parole, et dit à sa femme : "Laisse donc notre enfant jouir en paix de ce qui fait toute la joie. Fridolin nous montre que le plus pauvre même peut encore trouver en ce monde des plaisirs et des jouissances qui ne lui coûtent pas une obole, et qu'il préfère à tout l'or d'un empire. Toi, tu aimes ton petit jardin, tu prends plaisir à voir tes haricots avec leurs fleurs couleurs de feu, tes tournesols si bien colorés de jaune et de noir, et ton joli rosier ; moi, je mets mon plus grand bonheur à soigner les deux jeunes pommiers que j'ai plantés moi-même devant notre porte, et les branches touffues du vieux poirier qui ombrage notre chaumière me causent une satisfaction particulière. Eh bien ! notre Fridolin doit toute sa joie à son chevreuil. Celui dont le cœur est touché à la vue des beautés de la nature, qui se plaît à contempler les œuvres inouïes sorties de la main de Dieu, et dont l'âme religieuse sait tout rapporter à la gloire de l'Éternel ; celui-là, quelque pauvre qu'il puisse être, se sentira toujours assez riche, car il trouvera partout des objets qui l'intéresseront, et des plaisirs purs et innocents, bien supérieurs aux vains et pernicieux amusements du monde."

III

LES PARENTS DE FRIDOLIN

Nicolas et Marguerite, les bons parents de Fridolin, demeuraient à l'extrémité du village de Haselbach. Leur cabane, couverte de chaume, paraissait aussi ancienne que le poirier séculaire qui l'ombrageait. Une épaisse couche de mousse couvrait le toit, et contrastait par sa verdure avec la couleur grisâtre des murailles. A côté de la maison était un petit jardin potager, qui n'occupait guère plus d'espace, et qu'entourait une haie d'épines. A l'aspect d'une cabane si misérable et d'un jardin si exigü, le passant ne pouvait manquer de se dire : Les habitants de cette chaumière doivent être des gens bien pauvres.

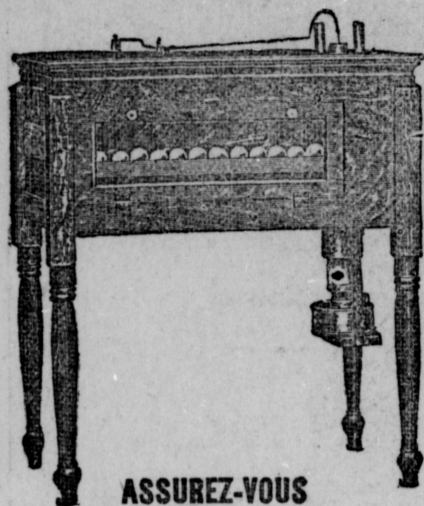
—Vous vous trompez, répondit Nicolas, je ne suis pas si pauvre que vous le pensez ; j'ai un père puissamment riche qui ne me laisse jamais manquer du nécessaire ; c'est mon Père céleste. Voyez-vous, ajoutait-il en riant, sous les haillons qui me couvrent, je possède un trésor que je ne donnerais pas pour cent mille francs : c'est une conscience pure. Outre cela, je jouis d'une bonne santé, Dieu merci, et mes deux bras sont toujours là pour me nourrir chaque jour, ainsi que ma femme et mon enfant : de quoi me chagrinerai-je ?

Marguerite ne pouvait pas toujours partager cette constante sérénité de son mari ; souvent on l'entendait gémir d'être pauvre. "Que tu es insouciant ! lui dit-elle un soir pendant qu'il sifflait une chansonnette en aiguisant sa faux pour aller faucher l'herbe le lendemain ; tu ne penses jamais à rien."

—A rien ! répondit Nicolas en riant ; par exemple ! cela serait bien mal de ma part. Ne vois-tu pas que j'aiguise ma faux, afin qu'elle soit plus tranchante demain matin ? A quoi veux-tu donc que

je songe encore ?

—Nous n'avons pas un liard à la maison, et s'il nous arrivait malheur, que deviendrions-nous ? (A suivre)



ASSUREZ-VOUS UN REVENU CONFORTABLE AU MOYEN D'UN

APPAREIL INCUBATEUR CHATHAM

L'Élevage de volailles par l'Appareil Incubateur Chatham est une occupation des plus profitables et très facile à remplir. A moins que vous ne souhaitiez vous y livrer sur une grande échelle, il ne vous faudra y dévouer que bien peu de temps. Les rapports du Gouvernement démontrent que la demande pour les poulets au Canada excède de beaucoup l'approvisionnement, et la Grande-Bretagne en demande toujours à grands cris. Cela assure donc un marché stable et de bons prix pour les poulets.

Vous ne pouvez pas élever des poulets avec succès avec une poule couveuse. Elle perd son temps à couver, quand elle devrait pondre. Pendant qu'elle couve et prend soin de quelques poulets, elle devrait pondre cinq ou six douzaines d'œufs. Le pourcentage de poulets qu'elle écote est bien moindre que le produit d'un Appareil Incubateur Chatham.

Vous ferez de l'argent en possédant un Appareil Incubateur Chatham. Les Appareils Incubateurs Chatham sont munis de toutes les améliorations qui sont connues dans la construction d'appareils incubateurs. Ils sont construits de bois bien séché ; sont pourvus de deux murs : boîte en dedans d'une boîte. L'espace entre ces murs est rempli d'amiante ; ce qui constitue l'isolement le plus parfait. Chaque pièce de la boîte est mortaisée, entaillée et vissée ; ce qui la rend aussi solide que le rocher. Les Appareils Incubateurs Chatham sont munis de régulateurs d'une précision scientifique et ils régulent la température d'une manière infallible.

PAS D'ARGENT A PAYER AVANT LE MOIS D'OCTOBRE, 1905

Nous vous fournissons ce qui est requis pour l'élevage de volailles, avec profits, au moyen de l'Appareil Incubateur Chatham, sans qu'il vous n'en coûte un centin avant l'automne prochain. Ce qui veut dire que vous pouvez obtenir sept ou huit couveuses et faire beaucoup d'argent avec l'Appareil Incubateur Chatham avant que le premier paiement ne devienne dû. Nous ne pourrions pas faire cette offre si nous n'étions pas convaincus que si vous l'acceptez, vous serez entièrement satisfait ; si nous n'étions pas positifs que l'Appareil Incubateur Chatham vous paiera un joli revenu annuel.

Voici une honnête offre. Nous la faisons afin de démontrer que nous avons une confiance suprême dans l'Appareil Incubateur Chatham. Nous voulons que vous acceptiez cette offre, car nous sommes sûrs que l'Appareil Incubateur Chatham vous donnera satisfaction. Chaque appareil que nous avons produit a été la cause d'autres ventes dans le même district.

Notre offre se résume à ceci : Nous vous envoyons l'Appareil Incubateur Chatham de suite, fret payé par nous, sans faire un centin de vous. Vous faites votre premier paiement en octobre 1905. La balance devant être payée en octobre 1906, ou si vous êtes acheteur au comptant, vous l'aurez à meilleur marché. Est-ce qu'une offre peut être plus juste ou plus généreuse ?

SHIRLEY FALLS, ONT., le 19 novembre 1904. L'Appareil Incubateur Chatham, que j'ai acheté de votre agent, a été le meilleur investissement que j'ai jamais fait. Je suis très satisfait de l'Appareil Incubateur et de la Couveuse, et je ne voudrais pas m'en passer, car j'ai vu dans la présente saison plus que les appareils m'ont coûtés.

MMR. W. HEBLOP. Écrivez et obtenez des renseignements complets de notre offre et mentionnez ce journal. Ne la mettez pas de côté pour une autre fois, car cette proposition spéciale peut être retirée en aucun temps.

THE MANSON CAMPBELL CO., Limited Dept. Francais 179 FABRICANTS DES Ombreuses Chatham et des Baignoires à Formes Chatham. EXPORTERS DE DISTRIBUTION A Montreal, Que., Toronto, Man., Chicago, New Westminster, R.C., Halifax, N.S., Chatham, Ont., et Detroit, Mich. 129

**ALLEN'S LUNG BALSAM**  
(BAUME D'ALLEN)  
guérit positivement les TOUX, les RHUMES, les LOUX, le GRUP, l'asthme, etc., etc.  
Une bouteille de 25c. pour un simple rhume. " 50c. " " gros rhume. " 1.00 " " une toux, profondément enracinée.  
En vente chez tous les pharmaciens.

MÉCANICIENS ET OUVRIERS Pour enlever des mains la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., etc., le Savon de Gaudron "Master Mechanic's" est sans rival. Ce savon cicatrise les plaies et assouplit la peau. Albert Toilet Co. P. Co., Montréal Mfrs.

**A MAMMOTH DISPLAY!**

**CHRISTMAS GOODS**

'Tis sometimes difficult just to know what to give as a present at this festive season. A visit to our Six Full Stores will enable you to see many things useful, durable, pleasing and cheap.

**First Store**

Contains Clothing for Men, Boys and Children, and the nobbiest of Hats from New York and London. Three hundred square feet devoted entirely to Boots and Shoes. One of the nicest presents, at little cost, in this department, would be our new Slippers for Ladies, Gents and Children.

**Second Store**

Contains besides the largest stock of Ladies' Dress Goods, Sacques and Capes ever seen before in Summerside, also the most suitable presents for Ladies and Gents in Gloves, Mits, Scarfs, Ties, Handkerchiefs, Belts and Belt Buckles, Jewelry, Gold and Silver Watches, Chains and Charms, Spectacles in Gold, Silver and Steel Frames. Also a special line of Silk Waists, Black and Colored,—just in. Our Cloth Department in this store contains English Serges, Vicuna and Worsted Suitings, Moncton, Oxford and Island Tweeds, and a full line of Overcoating in most up-to-date materials.

**Third Store**

Contains a fine array of Fur Coats, Robes, Ladies' Jackets, Mits, Ruffs, Boas, Gauntlets and everything in the line of Furs that would be attractive in much larger towns. Our MILLINERY ROOM is in this store, where the newest and most up-to-date Hats are shown.

**fourth store**

Contains a dazzling display of Glassware, Crockeryware, Silverware and Japaneseware. This department must be seen to be appreciated. It contains more useful presents to the square foot than any other spot of P. E. Island. Here you will find Work-boxes, Shell-Boxes, Writing Desks, Albums, Photo Frames, Mechanical Toys, Gems in Japan, German and English China, Odd pieces to please the most fastidious, Bronze Ornaments, Gilt and Marble Clocks,—all sizes. A magnificent display of Phoenix Lamps for Parlor or Hall. Tea and Dinner Sets in variety.

**Fifth store**

Contains hundreds of useful articles, although only a sample is seen downstairs of our stock of FURNITURE covering 5000 square feet of floor space upstairs. Chairs of all kinds, New Tables, Hall Settees, Hall Stands, Sideboards, and Bamboo Goods in Easels, Music Stands &c., Children's Chairs, Churns, Washing Machine, Clothes Wringers, Crokinole Boards, Boys, Sleds &c.

**Sixth store**

Contains (WEST SIDE) a display of Silverware that will commend itself for variety and good quality at moderate prices. Three hundred pairs of SKATES to select from. Show cases with your choice for 25c. A rack full of Guns. Pocket Knives in every style and at all prices. Table Cutlery, Carvers and Forks in cases. Gilt and Nickel Sleigh Bells. Show cases with Sterling Silver goods at bargain prices. Violins and Accordeons.

In the centre of this sixth store are shelves and tables leadedth w TOYS of all kinds, from five cents to one dollar. This department should make more children happy than all the other departments combined.

(EAST SIDE) — THE GROCERY DEPARTMENT. No exaggeration to say that better display of this line of goods cannot be seen on the Island. Our Confectionery is pure, attractively gotten up, and cheap. All the varieties of Pure Essences, Caudied Peels, Dried Fruits of all kinds ; Apples and Oranges ; showcases of Pure Choclates ; showcases of Briar and other Pipes ; showcases of Persumery ; showcases of Brushes.

Wring along your GEESE, TURKEYS, POULTRY, BUTTER, EGGS, OATS, HAY, BARLEY, WHEAT, BUCKWHEAT, POTATOES. Cash and highest prices for them all.

**R. T. HOLMAN**

Nov. 26th., 1904

**Gifts of Gold and Precious stones**

Would make keepsakes that could be kept and cherished for many years. We have rings set with many different kinds of precious stones from \$2.00 up to \$75.00. Solid gold chains \$15.00 to \$20. Solid gold watches \$23.00 up—(good movement). Solid gold Brooches \$5.00 to 20. Solid gold links \$4.00 up Solid gold collar studs \$1.25 1.50 Solid silver watch studs 25c. 50c. Solid silver thimbles 25c. 50c. 75c. 1. Solid silver bracelets \$1.50 up 5. Solid silver reliable Watches 7.50 10.00, 15.00, 20.00 up. Should you favor us with order by mail we will send the nearest and best article we can for the amount sent and should you so desire the article can be exchanged within a reasonable time for any other article you wish. E. W. Taylor CAMERON BLOCK CH'TOWN

**Farm & Stock Scales**

Every farmer should have a first class Farm and Stock Scale. Consult those parties who are using the celebrated Wagon Scales : John Christopher, DeBlois. Ajustus McGrath, Norway. Celestin Perry, DeBlois. Paul Gillis, Montrose. William McArthur, Alberton. R. D. Waite, Little Tignish. Wm. J. Smith, Bloomfield. Joseph Strang, Cape Wolfe. Thadeus Traverse, Kildare Cape. Edibert Perry, Abram's Village. Bruno Perry, Cape Egmont. R. Gaudet, Miscouche. W. R. McNeil, West Devon. Laurence McDonald, Lot 14. Stanislas Gallant, St. Chrysotome. Charles McNeil, Bloomfield. Charles Vio, Center Line Road. and many others who have purchased scales ; they will give you an idea how useful they are about a farm. Jarvis P. Tanton Sole Agent for P. E. I.

**POUR LES Cultivateurs**

J'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs des Lots 1 et 2 que je suis le seul agent français pour Instruments Aratoires, Voitures, Harnais, etc. pour ces deux Lots. Je représente la célèbre compagnie Frost & Wood, et je vends tout article à des prix et des termes convenables à tous. Charrues, Herses. Faucheuses, Lieuses, Semoirs, etc. Aussi : Voitures, Harnais, etc. On peut obtenir de moi, à Tignish, tous les Réparages dont on a besoin. J'aurai un Entrepôt à Tignish où tous peuvent obtenir ce dont ils auront besoin. Edmond P. Gallant Etang des Clous